



Photo : Simon-Charles Couture-Labelle

Texte : Louise Potvin

## Plancher sur la transformation du bois

Marie-Christine Ouellet s'est laissé prendre au jeu de la transformation du bois et de ses multiples possibilités. Pour elle, pas de gestion de la forêt ou d'aménagement du territoire. C'est entre les quatre murs d'une usine qu'elle trouve son compte. «Je suis une spécialiste de la transformation du bois. Mon travail commence une fois que le bois est coupé!»

Après un DEC en Sciences de la nature, concentration *Biochimie*, et deux années en Génie civil, la jeune femme originaire de Trois-Pistoles découvre le baccalauréat coopératif en Génie du bois, une formation relativement récente qui se donne exclusivement à l'Université Laval.

Mécanique, dessin technique, structure et chimie du bois, charpentes, adhésifs, procédés de séchage et de transformation du bois... La perspective de jouer les apprentis sorciers avec cette matière première lui sourit.

«Lorsqu'on développe des produits, on n'a pas de solution toute faite! Il faut trouver comment arriver à nos fins comme augmenter la quantité de bois dans le produit ou augmenter l'efficacité et la rapidité des procédés de fabrication», décrit-elle.

Le volet coopération de cette formation, soit la relation études et travail, repose minimalement sur trois stages rémunérés.

Marie-Christine a d'abord travaillé pour un ingénieur consultant de Chicoutimi, où elle a touché au calcul de structure, au dessin technique et fait de la surveillance de chantier. Son second stage, aux côtés de chercheurs du Centre de recherche sur les matériaux renouvelables (CRMR) de l'Université Laval, lui a ouvert de nouveaux horizons.

Le coup de foudre s'est produit chez Boa-Franc, une entreprise spécialisée en produits d'ingénierie.

«Je me suis surprise à adorer le travail en usine et à tout ce qui touche la production et l'ingénierie», lance la sympathique jeune femme de 24 ans.

# Conseils de pro

« Nos perspectives d'emploi étaient assez sombres au début des années 2000. La donne a changé en 2012 avec l'adoption de la Loi sur l'aménagement durable du territoire forestier visant de meilleures pratiques de gestion de la ressource et d'aménagement du territoire. Les spécialistes de la forêt ont depuis plus d'occasions de travailler par exemple dans les municipalités régionales de comté, dans les ministères, les différents organismes et entreprises. Un ingénieur forestier doit être polyvalent, débrouillard et bon communicateur. C'est un secteur prometteur où on ne se tourne pas les pouces! Je recommande aux étudiants de privilégier les stages sur le terrain. Ils améliorent ainsi leurs connaissances pratiques, en complémentarité avec leur formation académique. Cette expérience leur sera utile, notamment s'ils occupent un poste dans un bureau. »

Richard Daigle, BAC et maîtrise (M.Sc.) en Aménagement du territoire forestier, ingénieur forestier, agent régional de liaison à la Fédération des clubs de motoneigistes du Québec (FCMQ) à Trois-Rivières

Coup de foudre réciproque : une place de chargée de projet l'attend dans cette entreprise de Saint-Georges de Beauce, sitôt qu'elle aura son diplôme en poche.

## Au banc d'essai

Le programme étant en élaboration, les étudiants peuvent mettre leur grain de sel.

« Nos professeurs sont ouverts à nos demandes. Aussi, des conférenciers viennent régulièrement en classe nous entretenir de sujets d'actualité, par exemple sur les dernières tendances dans le domaine des maisons préfabriquées ou sur la croissance du marché. Ce climat d'échanges est très stimulant », raconte Marie-Christine.

Au moment de l'entrevue, l'étudiante planchait avec son équipe sur son projet de fin d'études qui consiste à créer un panneau isolant souple à base de bois, un produit qui n'existe pas sur le marché.

« On avance par essais et erreurs, mais nous sommes confiants de pouvoir y arriver. »

Impossible d'en savoir plus, car on ne badine pas dans le monde des secrets industriels!

# Valeur carrière Septembre

Insertion sur le marché du travail .....	29/35
Maintien en emploi .....	26/26
Mobilité géographique .....	7/17
Diversité des milieux de pratique .....	6/15
Valeur ajoutée .....	2/7

Total: **70/100**

PERSPECTIVES				
PROVINCIALES	RÉGIONALES			
Favorables	F: 01, 02, 04, 08 A: 03, 09-10, 11, 12			
SALAIRE MOYEN D'INSERTION				
HEBDOMADAIRE	ANNUEL			
981 \$	51 012 \$			
% CHÔMAGE		RECHERCHE D'EMPLOI		
4,3 %		4 semaines		
STATISTIQUES D'INSERTION		2009	2011	2013
Nbre de personnes diplômées		70	44	39
% en emploi		61 %	61,8 %	73,3 %
% à temps plein		97,2 %	95,2 %	100 %
% lié à la formation		85,7 %	90 %	90,9 %

## Remarques

Pour exercer la profession et porter le titre d'ingénieur du bois, il faut être membre de l'Ordre des ingénieurs du Québec. Pour exercer la profession et porter le titre d'ingénieur forestier, il faut être membre de l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec.

Il est possible de discuter avec une personne exerçant le métier ou la profession concerné ou encore de visionner des vidéos sur le site [academos.qc.ca](http://academos.qc.ca).

## Programme et numéro d'établissement (page 223)

Génie du bois (BAC 15375) : (03) 64